Document generated on 10/12/2024 3:45 a.m.

L'Actualité économique

Réponse de l'auteur

François Vaillancourt

Volume 50, Number 3, juillet–septembre 1974

Montréal : problèmes de croissance et éléments d'une stratégie de développement

URI: https://id.erudit.org/iderudit/037659ar
DOI: https://doi.org/10.7202/037659ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Vaillancourt, F. (1974). Réponse de l'auteur. *L'Actualité économique*, *50*(3), 464–464. https://doi.org/10.7202/037659ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

exporte le bien (3), ce qui va à l'encontre du théorème. De la même manière, si on ne considère que le cas de l'Ontario et des Etats-Unis, on conclut que ceux-ci exportent le bien (3). Par contre, si on regarde la balance commerciale complète, il est clair que l'Ontario exporte (1), le Québec (3) et les Etats-Unis (2). Les mouvements de biens sont alors conformes au théorème d'Hecksher-Ohlin, dans un cas de trois biens et trois facteurs [7].

L'essentiel de notre commentaire pourrait se résumer comme suit : si on veut vérifier jusqu'à quel point la théorie d'Hecksher-Ohlin s'applique, il faut vérifier si l'hypothèse de base est remplie et si les autres causes possibles des échanges sont plus ou moins présentes. Par contre, si pour une raison ou une autre on veut mesurer l'intensité relative des importations et des exportations, il faut convenir d'une définition d'intensité qui englobe tous les facteurs principaux et considérer l'ensemble de la balance commerciale.

Michel BERGERON

RÉPONSE DE L'AUTEUR

Le commentaire de M. Bergeron est clair, lucide et, à mon avis, très à propos. Cependant, j'aimerais en profiter pour soulever un ou deux points qui, selon moi, méritent plus de recherches.

Alors que la remarque de M. Bergeron sur la confusion entre théorème et théorie est parfaitement justifiée, j'aurais dû employer des mots comme « modèle » ou « cadre d'analyse », le commentaire portant sur la mobilité du capital et sur l'impact des transferts est intéressant mais n'est pas nécessairement valide. Avant d'affirmer que « le capital est mobile entre les régions » j'aimerais voir des chiffres avancés pour étayer cette affirmation. De même, l'impact des paiements de transferts sur le maintien d'un déséquilibre dans la balance des paiements entre deux régions m'apparaît comme un point intéressant à étudier.

Quant aux commentaires de M. Bergeron sur les techniques utilisées pour mesurer la part du travail et du capital et sur le fait que nous ne mesurons pas l'ensemble de la balance commerciale, il a bien raison théoriquement. Cependant, dans le premier cas il reconnaît lui-même la contrainte des données alors que, dans le second cas, je dois plaider la somme de travail requise car il faudrait non seulement inclure les Etats-Unis mais également les huit autres provinces canadiennes.

François VAILLANCOURT

7. Pour une discussion du modèle à trois biens et trois facteurs, voir : Warne, R. D., *The Hecksher-Ohlin Model of International Trade Under Alternative Production Conditions*, thèse de doctorat, the University of Western Ontario, 1971.